

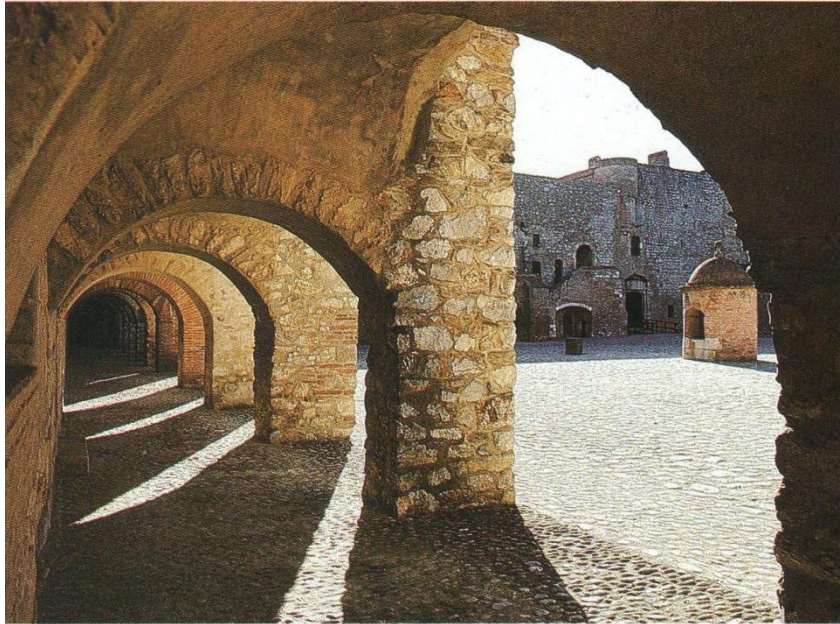
Salses

Avec les remparts de Villefranche, la forteresse de Salses est le monument militaire le plus intéressant du Roussillon. Au carrefour de la voie « Domitienne » des Romains, le village de Salses commandait au moyen Âge le passage entre la France et l'Espagne. Les textes mentionnent un château remontant au XI^e siècle. Au XIV^e siècle, le vieux château de Salses se retrouve du côté espagnol et l'idée s'impose de construire une forteresse neuve qui résisterait mieux aux attaques françaises, à l'entrée même du Roussillon. En 1497, l'ingénieur aragonais Ramirez édifie un redoutable fort conçu spécialement pour satisfaire aux exigences de l'artillerie naissante. Les murailles épaisses (10 à 12 mètres au lieu des 3 mètres habituels du Moyen Âge), de profonds fossés, des tours circulaires percées de canonnières donnent à la fortification des structures très sophistiquées prêtes à résister aux assauts éventuels. La reconquête du Roussillon fait subir de nombreux sièges à la forteresse. En 1642, Salses devient française, confortée par le traité des Pyrénées de 1659. Le report de la frontière à la crête des Pyrénées réduit la forteresse au rôle de simple poste militaire et les logements, conçus pour 1 000 personnes, se vident. Dans le cadre d'une étude sur l'organisation des frontières, Vauban fait effectuer quelques travaux. Le donjon est rabaisé à 25 mètres, le chemin couvert est davantage protégé. Mais le rôle militaire de Salses est terminé. La forteresse devient un temps prison d'Etat, puis dépôt de poudre à la Restauration. Depuis le début du siècle, elle est l'objet de nombreuses restaurations qui lui ont rendu sa majesté première. Salses dresse son énorme masse patinée par le soleil et le vent au bord d'un étang, au pied des Corbières. La couleur des pierres et des briques ocre et roses lui confère le charme des monuments antiques. Son architecture est intéressante parce très homogène, à une période de transition qui nous a laissé peu d'archives sur les constructions militaires. De plan rectangulaire, la forteresse s'organise autour d'une cour centrale, à laquelle on accède par un châtelet et trois ponts-levis, entourés d'écuries qui, pouvaient accueillir près de 300 chevaux. Caserne, logis d'intendance, boulangerie, cuisines, prison étaient compris dans les bâtiments d'enceinte. On peut compter pour le donjon jusqu'à sept niveaux, qui communiquent entre eux par d'étroits escaliers, véritable dédale original semé de pièges, de chicanes et de coursives qui constituaient une défense efficace en cas d'invasion. Le plan de défense, à l'intérieur du fort, était en effet remarquable. A tous les niveaux, les quatre corps de bâtiment sont coupés par des cours qui cloisonnent les salles. On trouve un réduit totalement indépendant

de la cour centrale. Le donjon, ultime point de défense, est isolé. L'élégant ouvrage semble avoir été le poste de commandement de la forteresse. Bien protégé, il abrite des salles d'habitation avec des cheminées, évier et placards. Du sommet, on découvre une vue impressionnante sur le paysage alentour. La forteresse de Salses, qui faillit à plusieurs reprises être détruite, est l'une des dernières survivantes de l'histoire de l'architecture militaire.



Le front ouest du château de Salses regarde vers les Corbières. Au centre, le donjon est encadré de tours rondes. Les formes arrondies étaient destinées à faire ricocher les coups de canon vers le haut



L'intérieur du château, bordé de galeries couvertes. Typique de l'architecture militaire espagnole, celle-ci protégeaient les occupants aussi bien de la rigueur du soleil que de violentes averses d'orage.